

Bernard, écrivain meilleure,
 Mais dix fautes ; Charles vingt-deux !
 Thème à retaire, et trois quarts d'heure
 De retenue à chacun d'eux !

Pour finir, un peu de musique,
 D'après la méthode Chevé.
 Je vais vous donner la tonique ;
 Voyons, que ce soit enlevé !

Do, do, sol, sol, un peu d'ensemble —
 La, la, sol, c'est un air nouveau —
 Fa, fa, mi, point de voix qui tremble —
 Bon ! Fa, fa, mi, mi, ré, ré, do.

Sol, sol, fa, plus doux ce passage —
 Bien — continuez seulement —
 La reprise, à présent, courage —
 Do, do, sol, sol, — parfaitement !

Elèves, je suis très contente !
 Aussi, tout pensum abrogé,
 Ecoutez bien — votre régent
 Vous donne trois jours de congé !

L. TOURNIER.

LE MOIS DES MORTS

Le vent du Nord a dénudé les arbres ; les fruits ont été enserrés dans les greniers, les feuilles jonchent la terre. La nature nous invite à des pensées triste et salutaires : Elle meurt et bientôt la neige lui servira de linceuil : l'on dirait un géant s'étendant lui-même dans son cercueil. Comment ne pas songer à ceux qui ont disparu de la scène du monde ? comment ne pas penser à l'heure de notre propre agonie ? feuilles éphémères, nous serons bientôt détachés de l'arbre de la vie terrestre et emportés dans un coin du cimetière.

L'amitié est un don des cieux ; elle doit recevoir son couronnement dans les splendeurs de la gloire. Nos parents, nos amis sont peut-être dans le purgatoire. Les flammes sont peut-être leur nourriture et leurs larmes leur unique breuvage.

Restons amis au jour de leur affliction. Ne les abandonnons pas lorsqu'ils ont le plus besoin de nous. Ils sont incapables de mé-

rites, et si nous ne les purifions par le feu de notre charité, ils seront obligés de subir dans toute sa rigueur le feu de la justice de Dieu. Que notre amitié les conduise au Ciel et ils nous prouveront que la reconnaissance s'épanouit dans la Jérusalem céleste pour protéger les amis de la terre. Une prière chaque jour, un souvenir au Saint Sacrifice, une petite mortification, c'est bien peu de travail pour nous, et pour eux quel soulagement !

Ce souvenir de nos parents, de nos amis défunts nous rappellera que, comme la nature ne meurt que pour renaître, nous aussi nous ne mourons que pour revivre. Si la mort a une rive sombre et remplie de tristesse, quel éclat ne nous vient-il pas de l'autre rivage qui se nomme : *La Résurrection*. Il faut que le grain de blé meure et se corrompe pour donner naissance à un épi, l'espérance du cultivateur. *Nous ressusciterons* ; voilà la fin de la mort depuis qu'elle a été vaincue par la croix de Jésus. Tenons-nous attachés à cette croix, et quand le découragement menacera d'envahir notre âme, souvenons-nous *que nous mourrons bientôt pour revivre éternellement*.

R. G. T.

LES ECOLES AU JAPON.

Miss Bird, qui a visité le Japon en 1878 et 1879, vient de publier le récit de son voyage. Voici une page intéressante de cet ouvrage :

« A sept heures du matin, on entend le roulement d'un tambour qui appelle les enfants à l'école. Le bâtiment scolaire peut supporter la comparaison avec n'importe lequel des nôtres. Il m'a même paru trop à l'européenne, et les enfants avaient l'air de se trouver fort mal à l'aise, contraints qu'ils étaient de s'asseoir sur les bancs devant leurs pupitres, au lieu de pouvoir s'accroupir à la